

A MONSIEUR CAMILLE WOLF ⁽¹⁾

*A vous qui me rendez, sous le pinceau d'un maître,
Les traits éblouissants d'un enfant adoré ;
Qui, sous mes yeux jadis, me l'avez fait renaître,
En lui donnant l'éclat de votre art inspiré.*

*Merci ; puisse à son tour, l'aimable petit être,
Dans son charme enfantin, grâce à vous admiré,
Amener sur vos pas le bonheur, le bien-être,
C'est là tout mon désir, soyez-en assuré,*

*S'il est vrai qu'ici-bas, par la loi de nature,
Dieu répand ses bienfaits sur chaque créature,
Dans mes souhaits pour vous, puissé-je être entendu ;*

*Et si vous arrivez au sommet de la gloire,
Je dirai, conservant du portrait la mémoire :
« Ce que je vous devais, l'enfant vous l'a rendu. »*

F. DUFIEUX.

(1) Le 18 avril 1880, notre collaborateur écrivait ce sonnet qui lui était inspiré par le charmant portrait de jeune fille dont nous avons parlé dans notre dernière livraison, p. 306. Il est décédé le 24 avril, c'est-à-dire six jours après, de la rupture d'un anévrisme, en plein âge mur, et sans que ses amis pussent prévoir le coup qui les frappait.